

KADOC
PAPIEREN

A. E. De Schryver. 7. 2. 12. 1.

N O T E.

PARTIDO DEMOCRATA CRISTÃO du Brésil.

J'ai rencontré à Bruxelles à l'hôtel Atlanta, le 8 février 1956 dans l'après-midi, Monsieur André Franco Montoro, Président de l'Assemblée législative de l'Etat de São Paulo, Professeur à la faculté de Droit de l'Université de São Paulo (Introduction au Droit - Philosophie et doctrine générale du Droit), Secrétaire Général politique du parti démocrate chrétien au Brésil. M. Montoro est marié et père de 6 enfants (5 fils et une fille). Adresse particulière : R. Conselheiro Zacarias, 418, S.PAULO, BRASIL.

Monsieur Montoro était porteur d'une lettre de Monsieur José A. de Aguirre, qui l'avait rencontré au Congrès des Partis démocrates chrétiens de l'Amérique du Sud, qui s'est tenu à Santiago du Chili (septembre 1955).

M. Montoro avait les contacts les plus étroits avec l'Ambassade du Brésil à Bruxelles, qui lui a ménagé une entrevue avec le Président Gillon (Sénat) et le Président Huysmans (Chambre).

M. Montoro a rencontré le 9 février Mademoiselle BAERS, Ancien Sénateur, qui avait assisté au congrès de Montevideo en 1949 (sur les problèmes sociaux et politiques en Amérique du Sud).

Il s'est rendu également au siège de la Confédération Internationale des Syndicats Chrétiens à Bruxelles, rue de la Loi (C.I.S.C.).

Au cours de l'après-midi il a rencontré le Ministre d'Etat Heyman, le Président National du P.S.C. Lefèvre, et certains députés du Hainaut.

J'ai rendu visite avec lui au secrétariat national du P.S.C., où il a fait la connaissance de M. Vermeire, qui doit lui envoyer une documentation complète sur le P.S.C., ensuite nous sommes allés à la rue du Trône, où il a rencontré le Sénateur Houben, Directeur du Centre d'Etudes et de Documentation. Mademoiselle Aerts, secrétaire administrative, lui a donné un certain nombre d'indications.

Le soir nous avons diné ensemble et M. Van den Daele, Ancien Ministre, nous a rejoints. L'entretien a porté sur la situation au Brésil, sur la confusion créée par l'appellation et l'action de la confédération mondiale des syndicats libres (à laquelle la C.I.S.C. n'adhère pas), sur la situation au Chili, sur l'Etat de São Paulo, etc...

Arrivé le mercredi dans la soirée M. Montoro quittera ce vendredi matin pour retourner à Paris, où il était arrivé il y a quelques jours (trajet São Paulo/Paris : 36 heures).

B R E S I L.

Le Professeur Montoro m'a donné quelques indications :

- I) Le Président Kubitchek de Olivera est un catholique d'opinion conservatrice libérale, il appartient à un parti neutre. Il y a 12 partis politiques au Brésil.

Le parti social-démocrate (malgré son appellation ce parti est conservateur) a fait une coalition avec un certain nombre d'autres partis, qui ensemble ont réuni \pm 3.500.000 voix sur le Président Kubitchek, aux élections présidentielles de la fin de l'année dernière (1955). Les communistes ont déclaré voter pour lui bien que leur parti ait été déclaré illégal par les autorités judiciaires.

Juarez Tavora, personnalité démocrate-chrétienne connue, a réuni sur son nom un peu plus de 2.900.000 voix. La coalition qui le soutenait comprenait les démocrates chrétiens et d'autres groupes, dont le parti socialiste qui est un parti très restreint.

- 2) Parti Démocrate-Chrétien : Ce parti existe depuis un certain nombre d'années et est conduit par un prêtre. Beaucoup considéraient que ce parti n'était pas dans une bonne voie, aussi avaient-ils créé une avant-garde démocrate-chrétienne, composée surtout d'éléments venant de l'action catholique, dont Montoro.

Aux dernières élections du Comité Général du parti démocrate chrétien, la tendance nouvelle qui d'après Montoro est similaire à celle des sociaux chrétiens en Europe, a obtenu les 2/3 des membres du comité directeur.

Le Président est l'écclésiastique en question, que Montoro considère comme n'étant pas dans une bonne voie. sociale-chrétienne.

Montoro est devenu le secrétaire général de la démocratie chrétienne.

Sous sa nouvelle forme le parti démocrate chrétien a pris part aux élections dans de nombreux états et est en voie d'organisation.

La visite au secrétariat national du P.S.C. et au Centre d'Etudes et de Documentation a vivement frappé Monsieur Montoro.

La Democracia Crista du Brésil dispose déjà d'un certain centre de documentation et de propagande. Si la D.C. pouvait s'organiser solidement et pénétrer dans le monde des travailleurs, ce parti constituerait un élément de grande stabilité.

L'état de Sao Paulo compte \pm 10.000.000 d'habitants (janvier 1956) et l'agglomération \approx 2.500.000, dont 100.000 ouvriers métallurgistes.

3) Les syndicats sont au Brésil une organisation professionnelle instituée par la loi.

Chaque travailleur doit payer un impôt, environ une journée de travail par an, pour l'organisation syndicale, impôt dont 1/10 va à l'état pour frais et 9/10 aux syndicats.

Le travailleur est libre de s'affilier ou non. En cas d'affiliation il doit payer une cotisation (en dehors de l'impôt obligatoire pour tous, affilié ou non). Il n'y a pas de pluralité de syndicats.

Ne pas oublier que le Brésil vient d'un régime de dictature, auquel succède un régime progressif de liberté.

C H I L I.
" " " " " " " " " " " "

Le Professeur Montoro parle avec éloge du congrès de Santiago de Chili et pense que le prochain congrès se tiendra en 1957 au Brésil, probablement à Sao Paulo. Ce congrès réunira des délégations nombreuses de démocrates chrétiens.

Le Professeur Montoro m'a signalé qu'une fusion s'était produite au Chili, qui avait renforcé considérablement le parti démocrate chrétien. Il m'a dit que le Sénateur Frei (que j'ai rencontré à New York - O.N.U.) était une des personnalités les plus importantes et populaires du pays et pourrait être candidat à la présidence.

L'importance du congrès des démocrates chrétiens à Santiago de Chili, à la fin de l'année dernière, a forcé le Président de la République à opérer une modification de ce gouvernement, montrant ainsi l'influence chrétienne.

Am. 611

M. SIENIEWICZ a attiré l'attention de M. Fanfani sur le fait que dans tous les pays de l'Amérique Latine il existe un courant démocrate-chrétien qui prend chaque jour de plus en plus d'importance. Ces mouvements ont des dirigeants de valeur, pleins d'idéalisme et de dévouement à la cause de la démocratie chrétienne :

M. E. Frei Montalva au Chili;

M. L. Bedoya Reyes au Pérou;

M. Ordonez en Argentine;

M. Regulez en Uruguay;

M. A. Montoro au Brésil;

M. Amoroso Lima au Brésil;

M. R. Caldera au Venezuela;

M. J. Figueres à Costa-Rica.

Depuis le mois de décembre 1955 il existe une organisation appelée Organisation Démocrate Chrétienne de l'Amérique dont le Secrétaire Général est M. Thomas Reyes Vicuna à Santiago.